

La Gazette de Champagne

Vendredi 28 Novembre 1928 - Douzième Année - Numéro 615 - 20 centimes - L'illustration de Reims

Afrique Equatoriale Française : révoltes de la Haute-Sangha menées par le guérisseur, prophète et féticheur Karnou. Après quelques temps d'opposition passive, le rebelle vient d'instaurer la cérémonie du kongo-wara (« manche de couteau » qui doit apprendre aux guerriers nègres à transformer les Blancs en gorilles et leur permettre de devenir invincible face aux balles. Il entraîne les malheureux dans un combat violent contre nos armées coloniales. (suite en page 3).

Brèves - Stop - Brèves.

Italie - Monsieur Benito Mussolini est sur le point d'officialiser son Grand Conseil du Fascisme.

Allemagne - Toujours plus confiance dans le chef du parti National-Socialiste.

États-Unis d'Amérique - Première réception officielle à la Maison Blanche du Président Hoover élu le six novembre. - Le Ku-Klux-Klan est désormais interdit sur tout le territoire américain.

Palestine - des incidents au mur des Lamentations entre Arabes et Juifs dégénèrent en pogroms

Industrie - L'Allemagne est redevenue la première puissance mondiale pour la chimie, l'optique, l'électrotechnique et les industries mécaniques. Elle assure 10% du commerce mondial. La firme bavaroise BMW, qui fabrique depuis 1916 des moteurs d'avions et des motocyclettes, acquiert l'usine Dixi et se lance dans la production d'automobiles.

La Valse Politique fait tournoyer les sièges



Monsieur Raymond Poincaré

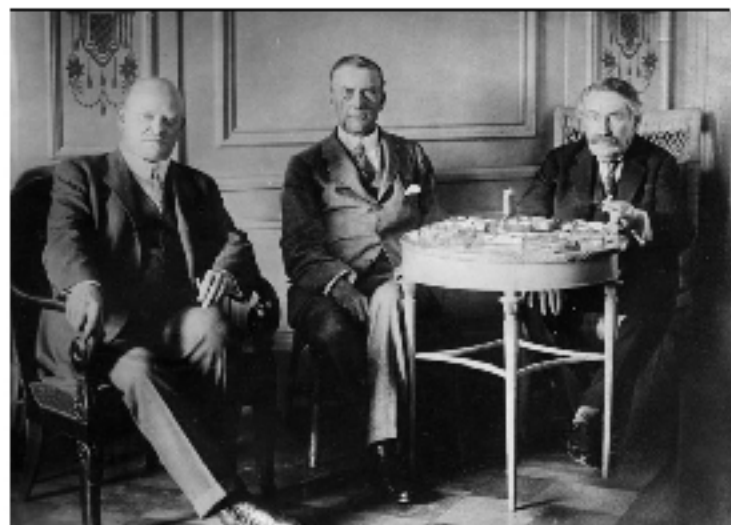
Poincaristes, ou point du tout, le Conseil continue de nous faire connaître bas et haut. Pourtant les élections législatives du mois d'avril nous avaient donné une assurance de calme politique, renvoyant le socialisme en dos à dos du communisme. Mais, il faut croire qu'il n'y avait qu'un répit. Après le 'Coup d'Angers' et les Radicaux quittant l'Union Nationale, après la démission du gouvernement de Monsieur Poincaré, après la déchéance des députés autonomistes alsaciens, voilà que Monsieur Poincaré revient présider le

conseil qu'il aura quitté moins d'une semaine.

Son nouveau cabinet ressemble à s'y méprendre à l'ancien. Quelques changements toutefois, Messieurs Henriot et Maraud sont remerciés tandis que Monsieur Tardieu s'empare du ministère de l'Intérieur. Bien entendu, Monsieur Aristide Briand conserve son ministère des Affaires Étrangères qu'il gère avec le brio et qui lui valut le très mérité Prix Nobel pour la paix en 1925

tout comme ses actions et son soutien absolu à la Société des Nations Unies, noble cause pour la paix mondiale dont le récent pacte Briand-Kellogg

Messieurs les Ministres des Affaires étrangères : Aristide Briand, des Finances : Henry Chéron, de la Guerre : Paul Painlevé, de la Justice : Louis Barthou, de l'Instruction publique et des Beaux-Arts : Pierre Marraud, de l'Intérieur : André Tardieu, de la Marine : Georges Leygues, de l'air : Laurent Eynac, du Commerce et de l'Industrie : Georges Bonnefous, des Travaux publics : Pierre Forgeot, de l'Agriculture : Jean Hennessy, des Colonies : André Maginot, du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et des Prévoyances Sociales : Louis Loucheur, des Pensions : Louis Antériou



Messieurs Gustav Stresemann (à gauche), Austen Chamberlain (au milieu) et Aristide Briand (à droite) en 1925

Le droit de vote accordé aux dames britanniques

Misses Millicent Facwett doit aujourd'hui être bien heureuse après une longue carrière politique difficile et tumultueuse de voir son œuvre achevée. Dix ans après l'obtention du droit de vote pour la britannique de plus de trente ans, une nouvelle ratification accorde à pré-

senter ce droit dès l'âge de vingt-et-un ans, à l'égal de ces messieurs.

Madame Emmeline Pankhurst n'aura pas cette joie, décédée il y a quelques mois. Ce sont ses trois filles qui verront son œuvre achevée et pourront enfin abandonner lampadaires, champs de

course et grève de la faim pour reprendre le chemin de la maison.

C'est à l'occasion de l'un de ces délits que la France avait accueilli en 1912 l'aînée des trois sœurs, Christabel Pankhurst qui fuyait ce que nos confrères anglais nommaient... (suite en page 2)